

**La découverte d'un chapitre  
des rapports militaires franco-hongrois  
par des écrivains hongrois**

**KRISZTIÁN BENE**

(Pécs)

---

**THE DISCOVERY OF A CHAPTER  
OF FRENCH-HUNGARIAN MILITARY RELATIONSHIPS  
BY HUNGARIAN WRITERS**

The French-Hungarian historical and cultural relations have a millennial past, yet these relations are not particularly intense during the history. The 20th century is undoubtedly the peak of these cultural, literary and military relationships between the two countries. During this era, many Hungarian writers were inspired by the influence of French culture, the result of which was a large number of renowned literary works. Some of them are linked to experiences of the authors acquired in France during the World Wars. The purpose of this contribution is the presentation of certain authors who lived in France during the First and Second World Wars (such as Aladár Kuncz, Endre Bajomi Lázár and Ferenc Fejtő) and their books telling their personal experiences during these eras. At the same time, in order to have a more complete picture, we intend to present the results of historical research concerning these episodes which can allow the best evaluation of the historical content of these literary works.

**KEYWORDS:** World Wars, Hungarian writers, military relations, France, Hungary

**MOTS-CLÉS:** guerres mondiales, écrivains hongrois, relations militaires, France, Hongrie

## INTRODUCTION

Les rapports historiques et culturels franco-hongrois ont un passé millénaire, pourtant, ces relations connaissent des périodes plus intenses et moins intensives lors de l'histoire. Le XX<sup>e</sup> siècle est incontestablement l'apogée de ces rapports culturels et surtout littéraires entre les deux pays.

Lors de cette ère, beaucoup d'écrivains hongrois sont inspirés par le rayonnement de la culture française dont le résultat est un grand nombre d'ouvrages littéraires de grande renommée. La plupart de ces œuvres sont inspirées par la vie intellectuelle française, mais ne sont pas liées directement à la France. Cependant, certains ouvrages s'inspirent des expériences des auteurs acquises en France lors de tels événements historiques particuliers comme les guerres mondiales.

Traditionnellement, la littérature est une source très utile de l'histoire, car les œuvres littéraires contiennent souvent des informations normalement inaccessibles par les moyens de recherche historiques ordinaires. Par conséquent, elles sont capables de fournir aux historiens des données particulièrement précieuses qui nuancent, même éventuellement modifient nos connaissances concernant l'histoire acquises des sources purement historiques (Z. VARGA, 2019 : 9-10).

Par conséquent, l'objectif de cet article est la présentation de certains auteurs ayant vécu en France lors de la Première et de la Seconde Guerres mondiales (comme Aladár Kunecz, Endre Bajomi Lázár et Ferenc Fejtő) et leurs livres racontant leurs expériences personnelles de ces époques. En même temps, on a l'intention de présenter les résultats des recherches historiques concernant ces épisodes qui permettent l'évaluation des connaissances issues de ces ouvrages du point de vue historique.

### 1. LA NATURE DES RELATIONS MILITAIRES FRANCO-HONGROISES

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, la France et la Hongrie se trouvent dans deux camps politico-militaires opposés, ainsi leur lutte semble

inévitables en cas d'une guerre de grande envergure. Par conséquent, lors de l'éclatement de la Première Guerre mondiale en été 1914, la France déclare la guerre pour l'Autriche-Hongrie le 12 août 1914. Étant donné que les deux pays n'ont pas de frontières terrestres ou maritimes communes, le nombre des combats directs entre les deux parties est limité. Néanmoins, en raison de la logique du conflit mondial, il y a un certain nombre d'affrontements entre les forces armées des deux États concernés qui ont lieu surtout dans des zones géographiques lointaines (comme les Dardanelles ou les Balkans) où les deux parties ne déploient que des contingents réduits. En conséquence, relativement peu de citoyens français et hongrois sont concernés directement par ces luttes.

D'une manière curieuse, il existe une sorte de coopération entre les deux pays pendant le conflit, car un nombre de soldats d'origine hongroise luttent dans les rangs de l'armée française pendant la guerre. Selon les données officielles, 1 369 citoyens austro-hongrois signent un contrat d'engagement en faveur des forces armées françaises (COMOR, 2013 : 358). Après l'analyse de ces informations, on peut identifier 263 soldats nés sur le territoire du Royaume de Hongrie dont 51 personnes sont mortes pendant la guerre. Étant donné que la Hongrie est un pays multiethnique à cette époque-là, ces hommes appartiennent à plusieurs ethnies différentes comme leurs noms en témoignent (Nagy, Pavkovic, Wellmann, Kohn, etc.). Environ une personne sur deux se trouve dans les rangs de la Légion étrangère, mais elles sont également présentes dans les unités régulières de l'armée française. Les raisons de leur engagement sont très variées, mais un nombre parmi eux sont poussés vers la signature du contrat d'engagement par le fait que les citoyens des pays adversaires sont internés en France, ainsi les Autrichiens-Hongrois se trouvant en France au moment du déclenchement de la guerre sont envoyés aux camps d'internement. Pour eux, le choix est difficile : soit la captivité, soit le service militaire (BENE, 2019 : 147-162).

À la veille de la Seconde Guerre mondiale, presque traditionnellement, les deux États s'engagent de nouveau dans deux camps politiques et militaires adversaires. Par conséquent, leur affrontement semble inévitable après l'éclatement de la guerre en septembre 1939. Néanmoins, il n'y a pas d'état de guerre entre les deux pays, car au moment de l'entrée en guerre de la Hongrie en juin

1941, la France est déjà hors du conflit en raison de l'armistice franco-allemand conclu un an plus tôt. Les rapports des deux États sont caractérisés par une sorte de neutralité, car ils ne sont ni alliés ni ennemis pendant le conflit (CSERNUS, 2015 : 123). Cette situation particulière ne favorise pas la coopération officielle entre les deux parties, mais certaines relations militaires se constituent parmi les citoyens des deux pays d'une manière strictement non-officielle du point de vue diplomatique. Le nombre des participants de ces rapports est limité, néanmoins, on estime à quelques milliers le nombre des personnes concernées par ces liens atypiques. On peut identifier cinq formes de coopération militaire pendant la guerre : la participation des volontaires hongrois de l'armée française en 1939-1940, l'activité des membres hongrois de la Résistance française de 1940 à 1944, la contribution des volontaires hongrois des Forces françaises libres aux efforts de guerre de 1940 à 1943, l'activité des prisonniers de guerre français évadés et internés en Hongrie de 1940 à 1945 et les opérations militaires communes des troupes françaises de l'armée allemande et celles hongroises au front de l'Est de 1941 à 1945.

C'est le contexte dans lequel les auteurs présentés ci-dessous passent leur séjour en France qui leur donnent l'inspiration pour l'écriture des ouvrages autobiographiques importants des points de vue littéraire et historique.

## 2. ALADÁR KUNCZ ET *LE MONASTÈRE NOIR*

Aladár Kuncz est écrivain, critique littéraire et traducteur de Transylvanie (aujourd'hui en Roumanie). Il est né le 31 décembre 1885 à Arad (aujourd'hui en Roumanie) dans une famille de quatorze enfants. Son père est professeur de lycée, ainsi Kuncz reçoit une bonne éducation. Il fait ses études secondaires chez les Piaristes à Kolozsvár (aujourd'hui Cluj-Napoca en Roumanie) entre 1895 et 1903, puis, entre à l'université de Budapest en 1903 pour étudier le hongrois, le latin et le grec classiques. Parallèlement, il fait des études dans le Collège Eötvös (l'homologue de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm), un internat rattaché à l'Université de Budapest qui assure une formation de haut niveau pour les étudiants dont la

majorité font carrière comme professeur francophone dans l'enseignement secondaire (FODOR, 2011 : 190). Il soutient sa thèse de doctorat consacré pour le critique littéraire Ferenc Toldy en 1907. Il commence sa carrière professionnelle comme professeur de lycée en 1908 et contribue à la revue littéraire Nyugat [Ouest] qui joue un rôle éminent dans l'histoire de la littérature hongroise du 20<sup>e</sup> siècle (BALOTA, 2007 : 32).

À partir de 1909, il passe ses vacances d'été en France dont la culture le passionne. En août 1914, le déclenchement de la guerre le surprend en France qu'il ne peut pas quitter, ainsi les autorités françaises l'internent à la citadelle de Noirmoutier, puis à la forteresse de L'Île-d'Yeu avec d'autres ressortissants d'États ennemis. Il passe presque cinq ans dans l'internement et ne peut rentrer en Hongrie qu'en avril 1919. Après son retour, il reprend son travail comme professeur de lycée et collabore à plusieurs revues littéraires. En 1923, il s'installe définitivement à Kolozsvar où il assure la rédaction des revues littéraires *Ellenzék* [Opposition] et *Erdélyi Helikon* [L'Hélicon de Transylvanie]. Il est mort le 24 juin 1931 du cancer du foie à Budapest dans une clinique (POMOGÁTS, 2001 : 50-56).

Son ouvrage le plus important intitulé *Fekete kolostor. Feljegyzések a francia internáltságból* [Le Monastère noir : notes sur l'internement français] paraît en 1931 peu avant la mort de l'auteur. Cet ouvrage autobiographique (considéré parfois comme roman, parfois comme des mémoires ou témoignage) retrace ses expériences vécues pendant son internement. Le livre connaît un grand succès critique dans les années 1930 et sera traduit en plusieurs langues (anglais, français, espagnol, italien, turc, roumain) (POMOGÁTS, 1962 : 322). Il est réédité plusieurs fois et une adaptation cinématographique est tournée pour le centième anniversaire de l'auteur (BERKE, 1987 : 20).

Malgré le fait que Kuncz décrit ses souffrances pendant la captivité, il garde ses sentiments francophiles et le ton de son ouvrage est objectif qui permet d'éviter les exagérations (POMOGÁTS, 2001 : 210-218). Étant donné que normalement on possède très peu de sources historiques fiables sur la vie des internés austro-hongrois en France pendant la Première Guerre mondiale, la description de ces conditions complète nos connaissances. Particulièrement intéressante du point de vue militaire est la présentation de l'activité des

représentants de la Légion étrangère qui recrutent les citoyens de l'État adverse pour remplir les trous dans les rangs des troupes légionnaires. Par conséquent, ces informations expliquent partiellement le nombre relativement élevé des citoyens austro-hongrois (voir sur les pages précédentes) au sein de la Légion pendant le conflit. Donc, grâce au travail de Kuncz, on apprend des informations très détaillées sur cet épisode largement méconnu de l'histoire franco-hongroise.

### 3. FERENC FEJTŐ ET *DE BUDAPEST À PARIS*. MES SOUVENIRS

François Fejtő (né Ferenc Fülöp Fischl) est un journaliste et historien français d'origine hongroise. Il est né le 31 août 1909 à Nagykanizsa, comme fils d'un libraire et imprimeur d'origine juive. Après ses études secondaires réalisées chez les Piaristes à Nagykanizsa, il commence ses études supérieures à l'université de Pécs en 1927 (avec des spécialités de hongrois, de français et d'allemand) ce qu'il continue à l'université de Budapest en 1929. Dans la capitale, Fejtő étudie le hongrois et l'allemand. Ensuite, il commence à enseigner comme professeur de lycée et rejoint le mouvement communiste clandestin. En 1932, il est condamné à un an de prison pour la diffusion des dogmes marxistes et ne peut plus enseigner. Il travaille comme journaliste et contribue à plusieurs journaux. En 1935, il fonde, avec Attila József et Pál Ignóty, la revue littéraire antifasciste et antistalinienne *Szép Szó* [Belle Parole] dont il est également le rédacteur. En 1938, il est condamné à six mois de prison pour un article critiquant la politique pro-allemande du gouvernement. Pour éviter la peine de prison, il s'exile en France. Ensuite, il vit dans ce pays en travaillant comme correspondant de plusieurs journaux de Hongrie (SZÉCHENYI, 1990 : 113-118).

Après l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale, Fejtő s'engage dans l'armée française et commence son instruction dans le 22<sup>e</sup> régiment de marche de volontaires étrangers, mais il est réformé en raison de son état de santé. En 1943, il rejoint la Résistance pour quelques mois, mais ne participe pas à des opérations importantes. En

1944, il retourne à Paris et dirige le bureau de presse de l'ambassade de Hongrie à Paris. Il en démissionne après le procès politique de László Rajk en 1949 et demande l'asile. La France lui accorde le statut de réfugié politique et Fejtő commence à travailler à l'Agence France-Presse comme commentateur des événements des pays de l'Est. En 1955, il obtient la nationalité française par naturalisation. Il mène une carrière intellectuelle mondialement reconnue : il publie des articles, des livres et enseigne à l'Institut d'Études politiques de Paris. Il est mort le 2 juin 2008 à Paris (BARTUS, 2014 : 197-202).

Son ouvrage dans lequel il retrace son parcours à partir de sa naissance jusqu'au milieu des années 1980 porte le titre *Mémoires de Budapest à Paris*. Il paraît en France en 1986 et sa version hongroise intitulée *Budapesttől Párizsig. Emlékeim* voit le jour en 1990. Dans son livre autobiographique romanesque, Fejtő raconte l'histoire de sa longue vie riche en expériences et présente les épisodes les plus intéressants. Du point de vue de notre recherche sur les relations militaires franco-hongroises, malgré le fait que sa participation dans les combats est minime, comme journaliste et écrivain, proche des acteurs de ces événements, Fejtő présente des faits peu connus qui complètent nos connaissances issues des sources historiques traditionnelles. Étant donné que ces dernières sont peu nombreuses en raison du fait que les membres hongrois de la Résistance française ne sont pas bienvenus en Hongrie communiste après le conflit, le livre de Fejtő et son contenu sont particulièrement utiles. Il présente certains membres de la diaspora hongroise en France et leur activité pendant le conflit. Il faut également souligner un autre grand mérite de l'ouvrage, notamment, son style impartial qui rend ses informations encore plus fiables.

#### **4. ENDRE BAJOMI LÁZÁR ET SES ŒUVRES CONSACRÉES AUX RAPPORTS FRANCO-HONGROIS**

Endre Bajomi Lázár (né András Iván Lázár) est écrivain, traducteur, essayiste et historien de la littérature. Il est né le 19 août 1914 à Biharnagybajom dans une famille israélite. Après ses études secondaires dans le lycée juif de Debrecen, il entre à l'université de

Debrecen pour étudier le français et le hongrois. Il obtient son diplôme en 1934 et voyage en France afin qu'il puisse continuer ses études en langue française à Paris. Néanmoins, il ne peut pas rentrer en Hongrie parce que les autorités hongroises le condamnent par contumace pour une peine de prison à cause de sa participation dans la rédaction d'un journal communiste. Il est obligé de s'installer à Paris où travaille comme envoyé spécial des journaux hongrois parus en Hongrie, en Transylvanie et en Russie. Il obtient un diplôme de professeur de français à l'Alliance française de Paris en 1938, mais n'enseigne pas plus tard. En septembre 1939, il s'engage dans l'armée française en tant que volontaire pour la durée de guerre. Après le début de l'instruction, il est réformé en raison de sa faiblesse générale. Comme juif, Bajomi Lázár vit en clandestinité jusqu'à la fin de la guerre parmi des conditions modestes, mais il réussit à éviter l'arrestation et la déportation. Entre 1947 et 1949, il est le directeur adjoint, ensuite, de 1949 à 1951, le directeur du Bureau de Presse hongrois de Paris. En 1951, il retourne en Hongrie où il travaille comme éditeur et relecteur au sein de plusieurs maisons d'édition. Dans son pays natal, il consacre ses ouvrages au rapprochement des deux pays, ainsi retrace l'histoire des relations culturelles franco-hongroises à partir du Moyen Âge jusqu'à son époque. Il consacre des œuvres pour la présentation des grands personnages de la vie littéraire française et traduit un nombre d'ouvrages littéraires du français vers le hongrois. Après une carrière littéraire particulièrement riche, il décède le 17 mai 1987 à Budapest (NAGY, 2000 : 47).

Bajomi Lázár consacre plusieurs ouvrages à la description des rapports militaires franco-hongrois pendant la Seconde Guerre mondiale ce qu'il a vu de près pendant son long séjour en France. Ses livres autobiographiques sont les plus intéressants, notamment *Párizs nem ereszt el* [Paris ne me laisse pas] et *Párizs csillagként reszkető* [Paris tremblant comme une étoile] qui racontent sa vie en France depuis son arrivée au milieu des années 1930 jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ces deux récits contiennent des détails sur la vie des acteurs de cette époque, car ils font référence à des lieux, des personnes et des événements réels et souvent peu connus par le grand public. Un autre chapitre des relations militaires franco-hongroises est retracé par le recueil de documents portant le titre *Ego sum gallicus captivus. Magyarországra menekült francia hadifoglyok*

*emlékezései* [Les mémoires des prisonniers de guerre français évadés en Hongrie] publié en 1980 qui présente l'histoire et les mémoires des anciens évadés français. Son œuvre probablement la plus importante de notre point de vue est *Tramontana. Magyar önkéntesek Franciaországban* [Tramontane. Volontaires hongrois en France] paru en 1984. Dans cet ouvrage, Bajomi Lázár présente la totalité de l'activité militaire hongroise en France pendant la guerre, notamment l'histoire des membres hongrois de l'armée française en 1939-1940, des volontaires hongrois des Forces françaises libres et de la compagnie Petőfi établie en 1944 et des résistants hongrois luttant pour la Libération de France.

Les ouvrages de Bajomi Lázár sont très précieux parce qu'ils présentent presque tous les éléments des rapports militaires franco-hongrois. Grâce à ses connaissances personnelles complétées par des recherches réalisées dans les deux pays, l'auteur transmet des détails normalement inconnus pour les lecteurs. En raison du double caractère de ces œuvres, littéraire et historique, on peut les qualifier comme les sources d'informations les plus importantes pour les recherches historiques qui sont incontournables même aujourd'hui malgré le temps passé depuis leur naissance.

## 5. L'IMPORTANCE DE CE CORPUS LITTÉRAIRE DANS LA RECHERCHE HISTORIQUE

Les livres présentés ci-dessus constituent des sources très importantes, car ils fournissent de nouveaux détails sur les événements historiques. Malgré le fait que leur genre est varié (on y trouve roman autobiographique, mémoires, recueil de documents, livre d'histoire, etc.), d'une manière surprenante, leur style est similaire. Malgré les conditions difficiles et les expériences personnelles désagréables, les auteurs gardent une approche objective, ainsi leur ton est neutre et impartial.

Un changement de grande envergure depuis l'époque de la naissance de ces ouvrages est l'accès aux sources d'archives françaises et hongroises. Auparavant, la plupart de cette documentation était inaccessible pour le public, mais aujourd'hui même un chercheur de l'Europe centrale et orientale peut réaliser des recherches auprès des

archives françaises. On peut mentionner certains documents d'archives qui ont été perdus lors des périodes difficiles de l'histoire, mais ils ont été redécouverts il y a peu de temps, ainsi ils peuvent également contribuer à nos connaissances. Notamment, ce sont les listes conservées dans les fonds du Mémorial de la Shoah qui contiennent les noms (et d'autres données personnelles) des engagés volontaires d'origine étrangère recrutés dans la Légion étrangère et dans les armées nationales constituées en territoire français (polonaise et tchécoslovaque). La liste des militaires décédés pendant la Seconde Guerre mondiale gardée dans la Division des Archives des Victimes des Conflits Contemporains du Service historique de la Défense est également très utile lors des recherches. On peut y mentionner également les listes énumérant les prisonniers de guerre établies par les autorités allemandes et gardées dans les Archives nationales qui sont des sources particulièrement importantes sur environ un million de prisonniers français et étrangers ayant servi dans l'armée française. Bien évidemment, des recensements sur les Hongrois faisant partie des forces armées françaises gardés dans les archives militaires hongroises donnent aussi des informations importantes. Pour pouvoir comprendre l'importance des informations transmises par les archives et les livres présentés ci-dessus, il faut comparer les résultats issus de ces sources divergentes.

Malgré le fait que les événements historiques présentés dans les ouvrages littéraires reflètent les expériences et les points de vue des auteurs, ils contribuent à la meilleure connaissance de ces épisodes, car éclairent plusieurs détails et identifient un nombre de participants. Avec l'analyse et la comparaison des données venant des deux sources différentes, on est capable de vérifier l'authenticité de ces informations. Par conséquent, on peut avoir une image plus complète qui montre les différentes dimensions des événements historiques.

## CONCLUSION

Les rapports littéraires franco-hongrois ont une longue et riche tradition qui est très vivante au 20<sup>e</sup> siècle. Les guerres de cette époque-là exercent une influence considérable sur la vie artistique, ainsi la naissance des ouvrages liés aux rapports militaires est le

résultat de ce contexte historique. En même temps, le nombre de ceux évoquant les relations franco-hongroises est restreint, ainsi leur importance est particulièrement grande, car leur analyse permet la découverte de nouvelles informations et la vérification de celles déjà connues par des recherches historiques.

En même temps, un autre résultat potentiel important est la construction des théories concernant les divergences entre les événements présentés par les auteurs et ceux décrits par les documents officiels. Les différences peuvent être causées par de simples erreurs (oubli, manque d'informations, etc.), néanmoins, elles peuvent résulter de la volonté des auteurs ayant l'intention de modifier la réalité. L'authenticité des épisodes guerriers vérifiée par les sources historiques permet la meilleure évaluation des ouvrages et de leurs auteurs. Par conséquent, l'analyse des informations de différentes natures peut enrichir nos connaissances sur ces relations militaires bilatérales peu découvertes auparavant par les historiens des deux pays concernés.

## BIBLIOGRAPHIE

- BAJOMI LÁZÁR, Endre (1980): *Ego sum gallicus captivus. Magyarországra menekült francia hadifoglyok emlékezései*. Budapest, Európa Kiadó.
- BAJOMI LÁZÁR, Endre (1982): *Párizs csillagként reszkető*. Budapest, Szépirodalmi Kiadó.
- BAJOMI LÁZÁR, Endre (1975): *Párizs nem ereszt el*. Budapest, Szépirodalmi Kiadó.
- BAJOMI LÁZÁR, Endre (1984): *Tramontana. Magyar önkéntesek Franciaországban*. Budapest, Zrínyi Kiadó.
- BALOTA, Nicolae (2007): *Romániai magyar írók (1920–1980)*. Marosvásárhely, Mentor Kiadó.
- BARTUS, Tamás (2014): Egy évszázad túlélője – Fejtő Ferenc. In: *Tekintet*, n°1, 92-102.
- BENE, Krisztián (2019): Les soldats hongrois de l'armée française pendant la Première Guerre mondiale. In: BENE, Adrián – BENE, Krisztián (ed.) *Philosophie francophone en Hongrie (Acta Romancia Quinqueecclesiensis VI.)*. Pécs, Pécsi Tudományegyetem, 147-162.

- BERKE, Erzsébet (1987): Szemlátomást. In: *Film Színház Muzsika*, 1987/41. 20.
- COMOR, André-Paul (ed.) (2013): *La Légion Étrangère. Histoire et dictionnaire*. Paris, Robert Laffont – Ministère de la Défense.
- CSERNUS, Sándor (2015): Francia hadifoglyok hétköznapijai Magyarországon, 1940-1945. In: GYARMATI, György – PIHURIK, Judit (ed.) *Háborús hétköznapiak hadszíntéren, hátorszáiban 1939-1945*. Budapest – Pécs, Magyar Történelmi Társulat – Kronosz Kiadó – ÁBTL, 121-141.
- FEJTŐ, Ferenc (1990): *Budapesttől Párizsig. Emlékeim*. Budapest, Magvető Kiadó.
- FEJTŐ, François (1986): *Mémoires de Budapest à Paris*. Paris, Calmann-Lévy.
- FODOR, István (2011): Histoire de l'enseignement du français à l'Université de Budapest. In: BÁRDOSI, Vilmos (ed.) *235 années d'enseignement du français à l'Université de Budapest*. Budapest, ELTE BTK Francia Tanszék – Tinta Kiadó, 187-198.
- KUNCZ, Aladár (1931): *Fekete kolostor. Feljegyzések a francia internáltságból*. Kolozsvár, Erdélyi Szépművészeti Céh.
- NAGY, Csaba (2000): *A magyar emigráns irodalom lexikona*. Budapest, Argumentum Kiadó – Petőfi Irodalmi Múzeum és Kortárs Irodalmi Központ.
- POMOGÁTS, Béla (1962): Kuncz Aladár: Fekete kolostor. In: BÓKA, László (ed.) *Irodalomtörténet*. Budapest, Akadémiai Kiadó, 322-324.
- POMOGÁTS, Béla (2001): Kuncz Aladár. In: JÁNOSHÁZY, György (ed.) *Erdélyi Panteon 3*. Marosvásárhely, Mentor Kiadó, 48-56.
- SZÉCHENYI, Ágnes (1990): Igénymilliomos és zsebproletár. Portrévázlat a fiatal Fejtő Ferencről. In: *Mozgó Világ*, n°5, 113-118.
- Z. VARGA, Zoltán (2019): *Önéletírás és fikció között: történelmi történetek. 20. századi történelmi és társadalmi traumák irodalmi és önéletrajzi reprezentációi*. Budapest, L'Harmattan Kiadó.

**Krisztián Bene**

**Romanisztika Intézet, Bölcsészettudományi Kar**

**Pécsi Tudományegyetem**

Pécs, Ifjúság útja 6., 7624, Magyarország

benekrisztian@yahoo.fr